

Résumé pour le colloque *Souverainetés alimentaires ?*, le 19 octobre 2023 à Sciences Po Rennes

Les fermes d'élevage favorisant la biodiversité, un modèle pour demain

Hayo MG van der Werf¹, Aymeric Mondière¹, Jean-Francois Glinec², Frédéric Signoret³, Michael S Corson¹

1 INRAE, Institut Agro Rennes-Angers, SAS, 35000 Rennes

2 Ferme de Trévarn, 29800 Saint Urbain

3 Ferme de la Barge, 85690 Notre Dame des Monts

Mots clés : analyse du cycle de vie, biodiversité, dialogue, fermes d'élevage

Key words : life cycle assessment, biodiversity, dialogue, livestock farms

Introduction

Actuellement, la biodiversité décline plus rapidement qu'à n'importe quel moment de l'histoire humaine. Ceci est dû, en grande partie, à l'intensification de l'agriculture. L'élevage est critiqué pour ses impacts environnementaux. Plusieurs études préconisent, pour l'environnement et la santé humaine, une réduction de la consommation de produits animaux dans les pays du Nord. Ce contexte ouvre des perspectives pour des fermes d'élevage qui visent non seulement la production, mais aussi la restauration de la biodiversité.

Cet article se focalise sur deux fermes d'élevage favorables à la biodiversité, la ferme de Trévarn et le GAEC la Barge, en explorant leur rapport au vivant, le défi de leur évaluation, et la question de l'adhésion et l'engagement pour ce type de fermes.

Le rapport au vivant

Jean-François Glinec, la ferme de Trévarn :

Nous avons essayé de pousser à l'extrême les principes de l'agroécologie dans notre ferme laitière. Les labours et semis ont été arrêtés et les surfaces sont devenues des prairies permanentes. Transformer la flore locale des prairies semi-naturelles en lait bio nous semblait un projet plus ambitieux et surtout plus moderne en ces temps de préservation de la biodiversité, du climat et d'acceptation sociétale de l'élevage. Petit à petit, nous avons réfléchi et appris à assumer totalement cette nouvelle orientation écologique : produire avec très peu d'intrants, conserver les haies, nous extasier devant les ourlets herbeux à flanc de talus, fouiner, chercher à nommer tout ce qui pousse, des mousses aux plus gros arbres, gérer le bocage de façon rationnelle et esthétique.

Frédéric Signoret, GAEC la Barge :

Notre première motivation est de montrer à travers notre ferme de vaches allaitantes que la production de nourriture est compatible avec la biodiversité sauvage du territoire. Nous avons supprimé le drainage pour maintenir des niveaux d'eau élevés jusqu'à la fin du printemps, bouturé les roselières, restauré les mares et la diversité floristique des prairies naturelles avec une gestion du pâturage adaptée. Les limicoles nicheurs comme la Barge à queue noire peuvent nourrir leurs petits, mais aussi les rapaces, les insectes et batraciens menacés de ces zones humides perpétuent leurs espèces. J'ai voulu montrer qu'on pouvait bien mener sa vie en agriculture tout en favorisant la biodiversité. Ma démarche : pousser le critère de la biodiversité au maximum dans la multifonctionnalité de l'agriculture prévue par la PAC ?

Évaluation des fermes

Nous avons évalué quatre fermes : Knepp, un projet de ré-ensauvagement agricole (Sussex, Angleterre), La Barge (Vendée), Trévarn (Finistère), et la ferme expérimentale de Derval (Loire-Atlantique), un système laitier classique. L'analyse du cycle de vie (ACV) a été appliquée pour quantifier six de leurs impacts environnementaux ainsi que leur efficacité

énergétique. Un score de ré-ensauvagement a été calculé pour estimer un état global de la biodiversité des fermes.

Par hectare de terre utilisé la production de protéines animales et les impacts environnementaux de ces fermes augmentent à mesure que l'utilisation d'intrants (engrais, carburant, aliments achetés) s'accroît. Les trois fermes favorables à la biodiversité avaient un meilleur état global de la biodiversité et une meilleure efficacité énergétique que d'autres fermes produisant les mêmes produits.

La pratique actuellement dominante en ACV de considérer uniquement la fonction productive des systèmes agricoles n'est pas satisfaisante. Une évaluation environnementale plus complète de ce type de fermes doit prendre en compte non seulement leurs produits animaux mais également leur contribution à la restauration de la biodiversité et leurs services écosystémiques.

Nourrir l'adhésion et l'engagement

L'association Paysans de nature a pour objet de favoriser la défense et la production de biodiversité sauvage en mettant les espaces et espèces sauvages au cœur des préoccupations des paysannes, paysans, autres habitantes et habitants des territoires. L'association souhaite favoriser l'émergence de nouvelles fermes favorables à la biodiversité. Le dialogue permanent pour la nature favorise cette émergence.

Conclusion

Les tendances économiques et sociales actuelles offrent des opportunités aux systèmes d'élevage favorisant la biodiversité comme éléments du monde agricole de demain.